Éditorial n°20

Avec ce numéro 20, se termine la cinquième année d'existence d'*Histoire & Sociétés*. Le pari lancé il y a maintenant dix ans par le Groupe d'histoire sociale de construire un projet éditorial articulé à une ambition intellectuelle collective a été en partie relevé. C'est la nature et l'esprit de ce projet que rappelle et développe le texte d'ouverture de la rubrique « Recherche et engagements »[1]. Le soutien des abonnés, l'appui de nos partenaires et de notre éditeur ainsi que le travail militant de chercheurs motivés, nous ont permis de fabriquer cette revue que nos lecteurs apprécient. Le rayonnement et les travaux des membres de la rédaction, l'appui de nombreux universitaires et universités, nous ont permis de porter et de mener à bien des publications, soit dans la revue (numéros 5, 8 ou 11) soit dans des ouvrages co-édités par Alternatives économiques (Rencontres européennes de la MGEN) ou les éditions de l'Atelier (Le XXe siècle des guerres), des projets de recherche internationaux et des journées d'étude dont la qualité a été saluée.

Mais, devant l'ampleur de la tâche, il nous a fallu aussi compter avec les limites et l'épuisement des forces bénévoles grâce auxquelles ce projet a pu se développer[2]. Depuis la création d'*Histoire & Sociétés* effet, notre rédaction a fonctionné comme une structure ouverte et pratique vouée à la fabrication de la revue. Cela a fait la force de notre démarche, mais aussi sa faiblesse structurelle. Jusqu'alors l'arrivée régulière de nouveaux membres dans la rédaction permettait de compenser l'épuisement des uns ou les départs des autres. Tel n'a pas été le cas ces deux dernières années.

Depuis l'automne 2005, avec la création d'emplois rémunérés[3], nous essayons de concevoir un nouvelle étape dans la professionnalisation de la production de la revue. Nous n'avons pas encore réussi à franchir ce palier cette année étant donné les coûts importants que continue de représenter une revue qui doit encore gagner de nouveaux lecteurs et abonnés. Bien qu'élevé pour une revue du type de la nôtre, le niveau des abonnements n'a pas suffisamment progressé pour réussir cette étape. Comptant actuellement plus de 800 abonnés, la revue devait franchir le seuil des 1200 abonnés rapidement pour atteindre l'équilibre hors subventions. Nous n'avons ainsi réussi à stabiliser cette année que le seul emploi de notre maquettiste.

Voilà pourquoi, nous travaillons à l'actualisation de notre projet initial en concevant une nouvelle formule susceptible de nous permettre de rencontrer le lectorat plus vaste que cette revue mérite.

Nous comptons sur le renouvellement de votre soutien. Réabonnez-vous, abonnez-vous (36 euros) et participez à la souscription de lancement d'une nouvelle formule d'*Histoire & Sociétés* au premier trimestre 2007 (60 euros abonnement ou réabonnement inclus).

1 p. 123-125 de ce numéro.

2 Nous tenons à dire toute notre gratitude aux fondateurs du projet de cette revue qui en ont également été longtemps d'actifs artisans : Eric Bélouet, François Guedj, Jérôme Martin, Gérard Vindt, Stéphane Sirot, Jean-François Wagniart.

3 L'aide de la région Ile-de-France - dispositif Emploi-tremplin - nous a permis de créer un emploi de maquettiste et un emploi de secrétariat de revue.